

Conférences 2022 - 2023

Couleurs et Société

*Par Daniel BERNARD du Comité national monégasque
de l'association internationale des arts plastiques auprès de l'UNESCO*



*Dante Gabriel Rossetti – Regina Cordium 1860 – huile sur toile 25x20 cm
Johannesburg Art Gallery Photo domaine public*

- Indigo ou lapis-lazuli : « la Tentation de Venise »
- Le bleu et le vert dans l'art : Ange ou Démon ?
- La folle séduction des rousses est un questionnement ancien
- Le noir : « de la morale à l'érotisme »
- Couleurs et croyances : « la figure inversée de l'Ange »
- Les bleus de feu : des faïences aux azulejos et aux vitraux de ND de Paris

LES BLEUS DE L'HISTOIRE



Le bleu de Giotto - Chapelle de l'Arena à Padoue

Lapis-lazuli ou indigo : la Tentation de Venise

Tel un parfum venu d'Orient, **l'indigo** est le premier pigment végétal bleu qui arrive à Byzance avec les caravanes de la soie. Les marchands vénitiens hésitent avec le lapis-lazuli. C'est la Tentation de Venise. Voisin du Taj Mahal l'indigo est issu des feuilles de **l'anil** qui dit-on donne son nom au *Nil le fleuve bleu d'Egypte*. C'est le bleu des Touaregs, les Hommes bleus du désert.

Le 2ème pigment végétal est le **pastel de Toulouse**. Ce pigment bleu de la Renaissance naît dans le Lauragais. Plus cher que l'or, il est le seul capable de teindre un tissu en bleu en Europe. Il aura un destin tragique.

Le 3ème est **l'indigo d'Amérique**. Moins cher à produire, il ruine le pastel. Dans la chapelle de l'Arena à Padoue, Yves Klein hurle : *le bleu de Giotto n'a pas de mesure, il est hors dimension*. 1972, Julia Kristeva écrit : *le bleu du lapis-lazuli de Giotto est l'expression d'une jouissance, jouissance de peindre, jouissance de voir, bonheur de la couleur pure*. Elle appellera ce bleu « *la Joie de Giotto*. »



Le diable tend le Livre des vices à Saint-Augustin - 1471 - Michael Pacher

LE BLEU ET LE VERT DANS L'ART ANGE OU DÉMON ?

**Yves Klein pour le bleu et Egon Schiele pour le vert
seront les deux grands témoins pour la conférence**

Dans l'histoire de l'art, le bleu et le vert forment un bien étrange couple. Ils sont à l'image d'Éros et de Thanatos les dieux grecs des deux grands tabous de l'humanité : l'amour et la mort. Souvent ils se détestent. Au Moyen Âge, le bleu est vertueux, le vert a les traits détestables du diable. Aujourd'hui, les artistes-peintres se font l'écho de leurs rivalités. Matisse déclare : quand je mets du vert, cela ne veut pas dire de l'herbe. Kandinsky déteste le vert. Mondrian juge le vert inutile. Pour Van Gogh, le bleu est divin. En voyant Giotto, Yves Klein hurle : le bleu n'a pas de mesure, il est hors dimension. Picasso se perd dans sa *Période bleue*. Cézanne pense à s'énucléer pour atteindre l'immensité du bleu. Chez Egon Schiele, les bas verts des corps impudiques n'ont rien de ludique et dansant comme chez Toulouse-Lautrec. On est loin des nus élégants de Ingres. Egon Schiele nous présente le vert sous un jour érotique et sulfureux.



Dante Gabriel Rossetti – *Regina Cordium* 1860 – huile sur toile 25x20 cm
Johannesburg Art Gallery Photo domaine public

LA ROUSSEUR DANS L'ART ET LES MENTALITÉS

Itinéraire d'une idée reçue

Le Grand témoin sera Antonio Vivaldi le Prêtre roux de Venise au violon diabolique

Entre peur et attirance, de Caïn à Judas, de Marie-Madeleine à la Nana de Zola, les artistes n'ont cessé de voir dans la rousseur la représentation du pacte faustien. Pour les peintres, la figure du diable se porte dans la chevelure de feu des traîtres, des prostituées, des sorcières et des femmes fatales considérées comme vénales. La folle séduction des rousses est un questionnement ancien, bien avant les Belles du Rialto, qui du haut de leurs altans se peignaient les cheveux avec leur urine de la nuit pour obtenir le blond vénitien. La littérature, avec *Poil de carotte*, *Grenouille du Parfum* de Süskind ou encore le cinéma avec ses flamboyantes actrices, nul n'échappe à la fascination des rousses et des roux.

LE NOIR DANS L'ART ET LES MENTALITÉS

Couleur paradoxale ou esthétique du Sublime



Montage de l'exposition Sol LeWitt 27 août 1983 Entrepôts Lainé à Bordeaux
© Photo Frédéric Delpech/CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux

De la morale à l'érotisme

De Rembrandt à la Petite robe noire de Coco Chanel

Dans l'histoire de l'art, la fascination des artistes pour le noir est infernale et infinie. Infernale face aux tourments de l'âme des *Trois Sorcières* de Füssli, au *Soleil noir* mélancolique chez de Nerval, aux *Gueules noires* de Germinal de Zola ; et aussi infinie face aux noirs profonds de Francisco Goya, aux nuits de silence de Georges de la Tour ou aux clairs-obscurs du Caravage.

On peut voir dans le noir un manque, une aspiration négative, le refuge de la couleur comme le philosophe Bachelard. Aujourd'hui il se porte autant qu'il se peint. Couleur paradoxale ou esthétique du Sublime, le noir séduit et fascine avec la mode, la *Petite robe noire* de Coco Chanel, ou l'art *l'outrenoir* de Soulages.



COULEURS ET CROYANCES dans l'art et les mentalités

La figure inversée de l'Ange

©crédit photo José Ignacio Soto

Le Grand Témoin de la conférence sera Van Dongen et son tableau mythique sur le démon de la danse « Le Tango de l'Archange »

Si aujourd'hui le culte de l'enfer est un doux folklore, le Moyen Âge est le *Paradis de la croyance* où même le rêve est diabolisé. L'art entre désormais au service du sacré et de l'illusion, les artistes ont le goût de l'émerveillement, le rouge est passion et le vert dédié à Satan. Mélanger les couleurs est tabou et les peintres s'interdisent l'union des couleurs bleue et jaune pour faire du vert. L'Éclésiaste scande la vie artistique et le code social des couleurs : le bleu est féminin et le rose tiré du rouge est masculin. Il impose ses propres nuances : noir, blanc et rouge : des habits liturgiques aux contes pour enfants comme le Corbeau et le Renard ou encore le Petit Chaperon rouge. Jusqu'au peintre Van Gogh où l'hypothèse sacrificielle qui appelle la rédemption par l'art semblerait expliquer l'épisode de « *l'Oreille coupée* ».





LES BLEUS DE FEU

Les faïences de Bagdad
d'Ispahan et Samarkand

Le kaolin : porcelaine de Chine
et porcelaine de Limoges

Le bleu oublié des Mayas
les azulejos du Portugal

Le bleu de Chartres, les
vitraux des cathédrales

ou quand Matisse
se prend de passion
pour la Provence

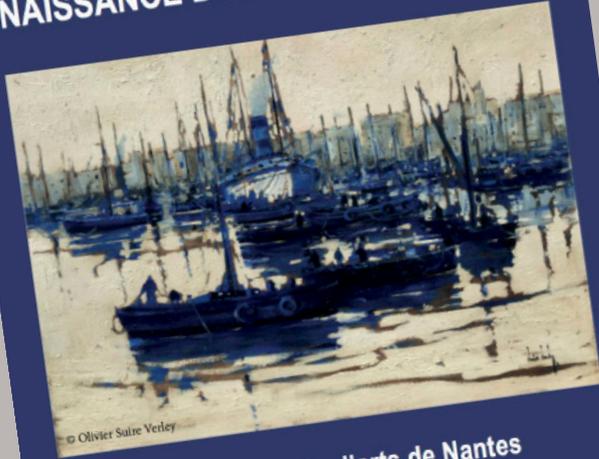
Dès le début de l'humanité, l'histoire des peuples est liée à l'art du feu

Pour amadouer les dieux les Égyptiens inventent le bleu d'Alexandrie avec de la silice et du cuivre, les Arabes créent le bleu d'Ispahan et de Samarkand pour leurs mosquées avec le cobalt, les Chinois inventent le bleu de Han en utilisant le baryum pour la porcelaine de Chine. Les Mayas fabriquent un bleu artificiel en cuisant des feuilles d'indigo. Au XIIe siècle, les maîtres-verriers créent le bleu de Chartres pour les verrières des cathédrales. Les porcelainiers créent le « *bleu de four* » pour la porcelaine de Limoges et au siècle dernier, Matisse brûle de passion pour les vitraux d'une chapelle de Provence.

Aujourd'hui, le fond bleu azur étoilé du drapeau européen évoque un ciel sans religion, un lieu profane où le sacré se dérobe.



Conférence sur la couleur
L'INDIGO DANS TOUS SES ÉTATS
NAISSANCE DU BLEU ULTRAMARIN



© Olivier Suire Verley

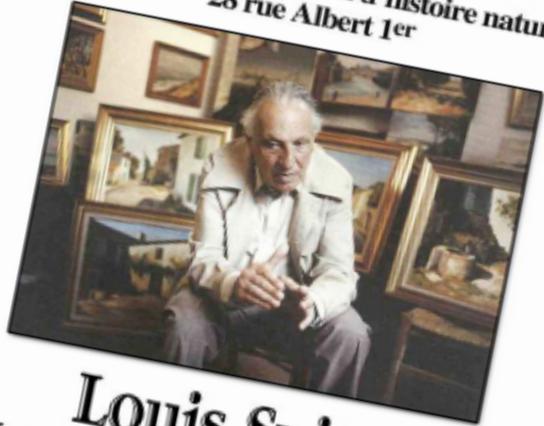
Amis du musée d'arts de Nantes
 Conférence par Daniel BERNARD
 Dimanche 17 novembre 2019 à 15h30
 Auditorium du musée d'arts de Nantes



ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES
 SCIENCES ET ARTS DE LA ROCHELLE

CONFÉRENCE

Mercredi 20 novembre 2019 à 17h00
 Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle
 28 rue Albert 1er



Louis Suire
 de La Rochelle à Montparnasse
 1917-
 derne



LES BLEUS DE FEU
 DANS LE MONDE

 CÉRAMIQUE
 VITRAIL
 PORCELAINE

Conférence
 Daniel BERNARD



Conférence
 à l'Université IA
 de Meaux

 Médiathèque
 Luxembourg
 2 rue Cornillon
 77100 Meaux

 3 décembre à 18h



Texte de Daniel Bernard
 Photos de François Blanchard

La route de l'or bleu



La Découverte

PAGES SUIVANTES ➔

La passion du bleu



Daniel Bernard, conférencier, et Nanou de Bournonville - Présidente de L'AAMEC - lors de la conférence sur l'indigo © L.D.

Le bleu, azuré des mers ou des cieux, du Ara hyacinthe, de l'ancolie ou du papillon morpho, est une couleur naturelle qui reste depuis toujours un mystère pour les hommes. Nul à ce jour n'a réussi à reproduire cette teinte à l'identique.

Lapis-lazuli d'Afghanistan, bleu d'Alexandrie ou ultramarin, bleu cobalt ou bleu maya... L'extraordinaire épopée de cette couleur magique - tel un personnage de roman -, a été contée par Daniel Bernard pendant plus d'une heure auprès d'un large auditoire jeudi 7 novembre, salle Vauban à Saint-Martin.

Invité par l'association des Amis

du Musée Ernest-Cognacq, le conférencier s'est appuyé sur ses recherches - faites auprès de Michel Pastoureau, spécialiste de la symbolique des couleurs - pour retracer l'histoire fantastique du bleu, depuis l'art pariétal jusqu'aux secrets des récentes découvertes par des chercheurs... Un voyage captivant, de la route de la soie au Pastel de Toulouse en passant par l'indigo d'Amérique. ■ L.D.

Daniel Bernard est membre du Comité National Monégasque de l'Association Internationale des Arts plastiques auprès de l'Unesco. Il est auteur de l'ouvrage « La route de l'or bleu ». Il intervient aussi autour du thème « 120 ans de la naissance de Louis Suire » à Nantes, Paris ou Bruxelles et au Musée d'histoire naturelle à La Rochelle de novembre à février 2020.

ACTUALITÉS DE DANIEL BERNARD

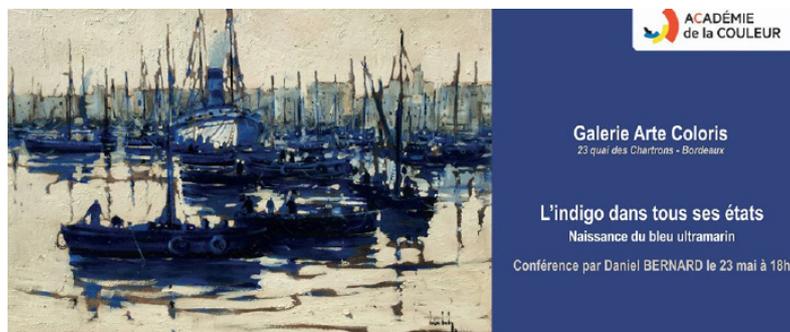
Daniel Bernard organise une nouvelle tournée de conférences en 2022-2023 autour de la couleur. Il aborde plusieurs thématiques : l'histoire de la couleur et du précieux pastel toulousain qui s'avère être un véritable personnage de roman, il effectue un tour du monde des pigments et des épices, il retrace les croyances attachées à la couleur dans les civilisations du monde et débat sur la pertinence des couleurs bleues et vertes dans les oeuvres des peintres de la Renaissance à aujourd'hui.



Salon international du livre de Bruxelles



Salon international des Pastellistes de France



© Olivier Saury - Mairie

ACADÉMIE
de la COULEUR

Galerie Arte Coloris

23 quai des Chartrons - Bordeaux

L'indigo dans tous ses états

Naissance du bleu ultramarin

Conférence par Daniel BERNARD le 23 mai à 18h

HISTOIRE DES MENTALITÉS

L'histoire des couleurs chemine tout au long des siècles à travers les cultures, les habitudes et les comportements des peuples. C'est ce qui intéresse et passionne Daniel Bernard dans ses études sur les colorants et les pigments et qu'il fait partager au public.



Janvier 2019 - Société des Amis du Musée d'Agesci de Niort



Avec la journaliste Béatrice Vial-Collet Radio «A vos couleurs»

ÉVÉNEMENTS CONFÉRENCES 2019 - 2022

Salon International du livre de Bruxelles
Académie de la couleur à Bordeaux
Amis des musées de Niort
Université de Toulouse
Université IA de Poitiers
Université TL de Lille
Université TL de Dreux
Université TL de Rochefort

Amis du musée d'art de Châtellerault.
Amis du musée de Saint-Martin-de-Ré.
Société des Amis des arts de La Rochelle.
Amis du musée des arts de Nantes.
Université TL de Meaux.
Université IA de Melun.
Espace Art Gallery de Bruxelles
Musée maritime de La Rochelle

DANIEL BERNARD EN CONFÉRENCE

DÉBAT LITTÉRAIRE

ENTRETIEN AVEC LE PUBLIC



INTERVIEW ECRITURE

1 - Daniel BERNARD, vous êtes écrivain, vous donnez des conférences, pourquoi choisir de parler en public alors que l'écriture est une affaire personnelle et intime ?

Avant de faire des conférences, penché sur mon ordinateur, je ressemblais à un mulot gris encombré par les mots. Je voulais la lumière et le public, dire ce que l'écriture m'apporte : comme ce silence que l'on s'impose et la couleur des mots.

2 - Avant de commencer à écrire, la lecture avait-elle de l'importance à vos yeux ?

Oui, un soir chez Gonzague Saint Bris, Jean d'Ormesson m'avait encouragé à lire les grands auteurs avant de me lancer dans l'écriture : il n'y a pas d'écrivain qui ne soit boulimique de lecture me dit-il, le style de l'écrivain se forge à la lecture.

3 - Quel livre avez-vous aimé lire dans votre jeunesse ?

Ferdinand le taureau de Walt Disney me fascinait. C'est l'histoire d'un taureau au grand cœur qui se lance dans une incroyable aventure à travers toute l'Espagne.

4 - Citez-nous deux autres livres dont la lecture a le plus marqué vos souvenirs ?

Noces suivi de L'été de Camus avec un passage remarquable : Voyage à Tipasa, et un peu plus tard, je me souviens avoir lu et relu Jonathan Livingston le goéland. Ces deux livres parlaient de nature, d'idéal et de dépassement de soi à l'enfant que j'étais.

5 - Que ressentez-vous quand vos livres sont édités et présentés au public ?

La réponse à cette question m'a toujours hanté car pour moi, écrire c'est confier à des inconnus mes secrets et mes pensées les plus intimes. Fouiller les secrets des âmes pour les livrer à d'autres quand on y réfléchit, c'est tout de même une idée bizarre.

1. Daniel BERNARD



6 - Mais vous aimez quand votre éditeur présente un de vos livres à la presse ?

Oui mais, chaque sortie d'un nouveau livre me procure une sensation étrange. Il m'arrive d'être mal à l'aise à l'idée que l'on va me dévoiler.

7 - Avez-vous pensé à prendre un pseudo ?

J'y ai pensé. J'aurais dû. On peut toujours se poser la question : Houellebecq aurait-il été ce grand écrivain s'il avait écrit sous son vrai nom : Michel Thomas ?

8 - Autrement, qu'est-ce qui vous effraie dans la vie courante ? Le choix. Je n'arrive pas à me décider entre une tarte aux fraises et un clafoutis.

9 - Malgré cela, l'écriture reste-t-elle une passion ?

Je n'étais pas destiné à écrire (j'ai fait l'école hôtelière de Paris pour faire plaisir à ma grand-mère). C'est la curiosité, l'ivresse du goût et des saveurs qui m'ont porté vers la sensualité des mots. Je suis gourmand, passionné par les plaisirs qu'offre la vie, pour cette raison, je me sens ivre de peinture, d'art, de musique et je ne me suis jamais complètement senti un écrivain enfoui sous les mots.

10 - Le dernier livre que vous avez écrit est sur quelle thématique ?

L'histoire de la couleur bleue qui est un vrai personnage de roman avec au XVI^e s, la route maritime du pastel de Toulouse à Anvers par Bordeaux et La Rochelle.

11 - Quelle est votre couleur préférée ?

Je suis natif de l'Île de Ré, le bleu bien sûr, celui de la couleur de l'océan.

12 - Comment diriez-vous pardon en couleur ?

En marron, un simple marron couleur de bure et d'humilité.

13 - Comment diriez-vous oui, puis non, en couleur ?

Pour le oui, je verrais un vert frais et naturel, plein d'espoir et d'énergie. Pour le non, un rouge sanguin, un rouge qui n'admet pas la controverse, mais je n'aime pas dire non, je préfère rester positif.

INTERVIEW LECTURE ET COULEURS

14 - Quelle est la couleur de votre principale qualité ?

Un jaune franc et lumineux, qui j'espère met en confiance.

15 - Et la couleur de votre principal défaut ?

Le beige, une couleur intermédiaire, une couleur dont je ne suis pas fier.

16 - Si Dieu existe, de quelle couleur le voyez-vous ?

En blanc, la couleur du vide et de l'interrogation.

17 - Le livre que vous rêveriez avoir écrit ?

Le cœur cousu de Carole Martinez. Somptueux ! Un hommage à la révolte des femmes (alors que personne n'en parlait) contre la soumission du qu'en-dira-t-on.

18 - Une citation qui vous habite ?

De Boris Yasinski : Ne crains pas tes ennemis, au plus ils pourraient te tuer. Ne crains pas tes amis, au plus ils pourraient te trahir. Crains les indifférents, car c'est par leur consentement silencieux que les traîtres et les assassins vivent sur cette terre. Et une dernière petite citation que j'adore. Elle est de Saint-Augustin : il est moins douloureux de vivre dans sa passion que hors de sa passion.

19 - Quel est le meilleur conseil d'écriture que vous souhaiteriez transmettre ?

J'aurais envie de citer Baudelaire : enivrez-vous toujours, mais de littérature !

20. En littérature, seriez-vous Solal de Cohen ou Valmont des Liaisons dangereuses ?

Je me retrouve dans le personnage solaire de Solal d'Albert Cohen qui est né dans les îles grecques, comme lui, je suis également natif d'une île.

21. Au cinéma, seriez-vous Jean-Luc Godard ou Michel Audiard ?

Michel Audiard, j'adore sa mauvaise foi gouailleuse et son humour vachard.

23. Comme metteur en scène, seriez-vous Costa-Gavras ou Jean Becker ?

Sans hésiter Jean Becker, pour son dernier film Le Collier rouge de Jean-Christophe Rufin et les dialogues de Jean-Loup D'Abadie pour qui j'ai une grande estime.

24. Et en peinture, êtes-vous plutôt William Turner ou Egon Schiele ?

L'éternel combat entre les tenants de la ligne et de la couleur. C'est un choix cornélien. Turner est le peintre de la lumière, tout ce que j'aime. Mais je choisirais Egon Schiele pour son coup de crayon et son génie provocateur. Sa peinture date du début de l'art moderne et Egon Schiele nous montre que la couleur verte à elle seule peut incarner l'indécence.

25. Que représente l'écriture pour vous, un travail ou un plaisir ?

La liberté, c'est dans l'écriture que je suis le mieux avec moi-même. Et puis, le pouvoir de jouer avec la musique des mots est pour moi un grand bonheur.

26 - Comment aimeriez-vous vivre ?

Comme Don Quichotte de la Mancha, en bâtissant des châteaux en Espagne.

27 - Donnez-nous une bonne raison d'acheter vos livres.

Parce que mon nom est connu très loin sur l'île d'Orléans, province de Québec. Là-bas, je fais un tabac, j'ai un homonyme qui est chasseur de phoques.

*Interview de Daniel Bernard
réalisé par GM*

2. Daniel BERNARD



22. Avez-vous des habitudes d'écriture, des horaires où la pensée est moins fugace ?

J'écris plus facilement l'automne et l'hiver et le matin à la fraîche devant un grand bol de café noir. Mais je n'ai pas de rituel comme Jean d'Ormesson qui terminait toujours un livre avec le stylo qui lui avait servi à écrire les premières pages.

BIOGRAPHIE DE DANIEL BERNARD

Natif de La Rochelle, Daniel Bernard est resté fidèle à l'île de Ré où sa famille est ancrée depuis plus de cinq siècles. Romancier, figure littéraire de la région Poitou-Charentes et de la Nouvelle-Aquitaine, il partage son temps entre les conférences, l'écriture, la peinture et la mer où il puise son inspiration.

- *Membre du Comité national monégasque de l'association internationale des arts plastiques auprès de l'UNESCO*
- *Membre auteur du Centre du Livre et de la Lecture Poitou-Charentes*
- *Membre de l'Association des Amis d'André Verdet à Saint-Paul de Vence*
- *Membre de la Société des Poètes Français, Paris*
- *« Prix André Chénier », pour Les Flamboyants*
- *« Prix île de Ré », pour Les Magayantes*



Daniel BERNARD
2022-2023

EN SAVOIR PLUS

Liens utiles

Site web : <http://www.danielbernard.fr/>

Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/DanielBernardLR/>

Contact

Daniel BERNARD

E-mail : daniel@danielbernard.fr

Tél. : 06 07 86 97 07